

Communiqué de presse [SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H](#)

Résultats régionaux du 3^e Baromètre des mobilités du Quotidien porté par Wimoov

MOBILITÉS DU QUOTIDIEN : LA PRÉCARITÉ DE MOBILITÉ S'AGGRAVE EN RÉGION NOUVELLE AQUITAINE COMME DANS LE RESTE DE LA FRANCE

Wimoov, association qui œuvre en faveur de la mobilité inclusive et durable, publie ce jour la 3^{ème} édition de son Baromètre des Mobilités du Quotidien, réalisé en 2023 auprès d'un échantillon de plus de 12 000 personnes dans la France entière.

Né en 2019 à l'initiative de Wimoov après le vote de la nouvelle Loi d'Orientations des Mobilités (LOM), ce baromètre livre tous les deux ans une photographie des usages et des représentations des Français.es dans leurs mobilités du quotidien, vise à identifier les situations et les facteurs de précarité dans ce domaine, et ainsi à mesurer les impacts et l'efficacité de la LOM.

L'ESSENTIEL DU BAROMETRE DES MOBILITES DU QUOTIDIEN

Au niveau national, les résultats montrent que le nombre de Français.es en situation de précarité de mobilité est passé de 13,5 millions à 15 millions de personnes en deux ans.

La région Nouvelle Aquitaine, qui se place parmi les territoires présentant une situation plutôt défavorable, n'échappe pas à ce constat alarmant. 22 % des habitant.es* sont en situation de précarité de mobilité soit 2 points de moins que lors du précédent baromètre mais davantage qu'au niveau national (19,5 %).

En partenariat avec :



Réalisé par :



COMMUNIQUE DE PRESSE - SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H

Les facteurs sont multiples : bas revenus, prix des carburants élevés, distances à parcourir importantes, absence d'alternative à la voiture, voire absence totale de moyen de mobilité. 9 % des habitants de Nouvelle Aquitaine ne disposent d'aucun équipement à titre personnel (ils étaient 8 % lors du 2^e baromètre). Cette précarité se traduit par des renoncements à des actes essentiels, tels que se déplacer pour se soigner, trouver un emploi, visiter un proche et maintenir une vie sociale.

Cette enquête laisse apparaître également en filigrane d'importantes disparités socio-culturelles et territoriales -notamment entre centres et périphéries- dans les pratiques de mobilité avec une fracture entre des publics qui cumulent les difficultés et d'autres qui disposent à l'inverse de nombreux atouts pour se déplacer sans contrainte et évoluer vers l'usage de modes durables.

L'aggravation de la précarité dans la mobilité est d'autant plus préoccupante qu'elle vient se cumuler ou génère d'autres formes de précarité. Celles-ci viennent creuser davantage les fractures sociales et territoriales, avec les risques de recroquevillement et de polarisation extrême de l'opinion qui en découlent.

LES PRINCIPAUX POINTS À RETENIR

Une précarité de mobilité qui prend de multiples formes

Wimoov identifie trois situations distinctes et complémentaires qui concourent à la définition de la précarité de mobilité : la précarité carburant, la vulnérabilité en matière de mobilité et la dépendance à la voiture.

Il ressort qu'en Nouvelle Aquitaine, **22 % de la population* est en situation de précarité de mobilité (19,5 % au niveau national).**

- La **précarité carburant concerne 11 % des personnes interrogées**. Elle est en augmentation de 4 points par rapport à 2021.
- La **vulnérabilité en matière de mobilité touche 11 % des** répondant.es (+1 point)
- La **dépendance à la voiture touche 14 % des habitant.es de la région**, en baisse de 2 points mais supérieure au niveau national (12 %).

Cette situation de dépendance fragilise le budget des ménages. Le nombre de répondant.es dont le budget mensuel carburant est supérieur ou égal à 150 € s'élève à 14 %, à l'image de la moyenne nationale.

Autre signe manifeste de cette dépendance à la voiture : dans l'hypothèse où le prix du carburant augmenterait de 50 %, plus d'1/3 des personnes interrogées ne modifierait pas la fréquence d'utilisation de leur véhicule.

COMMUNIQUE DE PRESSE - SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H

Focus sur l'indice de précarité mobilité de Wimoov

Wimoov calcule, à partir des données du Baromètre des Mobilités du Quotidien, 6 facteurs qui reflètent différentes causes (ressources financières, dépense en énergie, condition de mobilité) et dimensions (économique, technique, géographique). En les croisant, il est possible d'identifier trois situations distinctes et complémentaires : la précarité carburant, la vulnérabilité en matière de mobilité et la dépendance à la voiture. L'addition de ces précarités permet de déterminer l'indice.

Les analyses et les calculs ont été réalisés à partir d'une méthode inspirée des travaux d'Audrey Berry, de Céline Guivarch, d'Yves Jouffe et Nicolas Coulombel publiés en 2016 dans un article intitulé "Comment mesurer la précarité énergétique en matière de transport".

Conséquences : des phénomènes de renoncement toujours plus excluants

En Nouvelle Aquitaine, la part des personnes ayant été concernées par au moins un renoncement à un déplacement lors des 5 dernières années s'élève à 36 %. C'est moins qu'au niveau national mais le phénomène concerne plus d'1 personne sur 3.

Les déplacements les plus affectés sont les visites à un proche, les activités sportives et de loisirs et les rendez-vous médicaux. Les déplacements liés à la recherche d'un emploi sont aussi impactés mais dans une moindre mesure.

Ce sont les publics les plus fragiles qui sont les plus concernés par ces renoncements : les demandeurs d'emploi de longue durée, les personnes n'ayant pas le permis de conduire, les personnes issues d'un foyer à faibles revenus, les jeunes.

Une évolution des comportements face aux aléas climatiques

Pour la première fois, le panel a été sondé sur l'impact des aléas climatiques (canicule, sécheresse, incendie de forêt, inondation, grand froid, tempête) au cours des trois dernières années sur leur mobilité. À l'instar des répondants du reste de la France, 45 % des personnes interrogées ont modifié ponctuellement ou durablement leur pratique de déplacement. Parmi elles, plus de la moitié a renoncé à faire quelques déplacements, quand 10 % ont changé durablement leur pratique de transport : ces derniers se sont reportés sur des modes de déplacements thermique ou hybride, donc pour une solution participant elle-même au dérèglement climatique.

COMMUNIQUE DE PRESSE - SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H

L'accessibilité aux services de mobilité est plus importante que dans d'autres régions mais la voiture reste prédominante

45 % des personnes interrogées en Nouvelle Aquitaine déclarent avoir le choix de leur mode de transport, c'est moins qu'au niveau national (55 %). 20 % n'ont accès à aucun service de mobilité alternatif à la voiture près de chez eux (c'est bien plus qu'au niveau national 15 %).

La région apparaît largement sous-dotée en transports collectifs urbains. 39 % des habitant.es indiquent en disposer à proximité de leur domicile, ils sont 52 % au niveau national. Les autres services (transports collectifs régionaux et inter-urbains, véhicules en libre-service...) se situent globalement dans la moyenne. En revanche, le niveau d'équipement en aires de covoiturage est supérieur à la moyenne.

La voiture reste le mode principal de déplacement pour 75 % des habitant.es de la région Nouvelle Aquitaine (68 % en France).

Les transports collectifs sont particulièrement peu utilisés. Seulement 12 % des déclarant.es l'ont comme mode de transport principal (bien en-deçà du niveau national à 21%), loin derrière la voiture et la marche à pied. Ceux qui empruntent les transports en commun le font d'abord pour des raisons de rapidité, suivies de près par des raisons économiques puis par l'absence d'autre choix. La prise de conscience écologique n'intervient que plus faiblement.

Les transports en commun bénéficient d'une image plutôt positive en termes de fiabilité et de sécurité, et paradoxalement surtout auprès de ceux qui en sont utilisateurs. 63 % de ceux qui les empruntent sont sûrs ou presque sûrs d'arriver à l'heure et 71 % des utilisateurs se sentent en sécurité (résultat conforme à la moyenne nationale). Une majorité (56 %) de ceux qui ne les utilisent pas reconnaissent que leur coût est inférieur à celui de la voiture, mais seulement 1 personne sur 2 trouve qu'il est facile de savoir comment faire un trajet.

Cette situation générale masque des disparités territoriales infra-régionales. Si 45 % des répondant.es ont la possibilité de choisir entre différents modes de transport, il apparaît que pour les habitants des petits et moyens pôles urbains, des communes périurbaines et des communes isolées, le choix soit nettement moins important que dans la plupart des régions.

Une méconnaissance des dispositifs d'aide à la conversion vers des modes de déplacement plus durables

Interrogés sur leur connaissance et leur éventuel recours à des aides pour passer à un mode de transport plus propre (vélo ou voiture électrique), **les habitant.es de Nouvelle Aquitaine révèlent à 67 % ne pas connaître ces aides**, dans les mêmes proportions que le reste de la population. 86 % n'en ont jamais bénéficié. 23 % estiment qu'ils ne pourraient pas en bénéficier et 29 % que le nouvel équipement coûterait toujours trop cher.

COMMUNIQUE DE PRESSE - SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H

La proportion de personnes indiquant avoir une voiture avec une vignette de niveau 0 ou 1 s'élève à 16 % (23 % au niveau national) et le taux d'équipement en voitures thermiques représente 78 % (71 % sur le plan national).

Quant aux Zones à Faibles Émissions, **58 % des habitant.es ne savent pas ce qu'est une ZFE**, ils sont 53 % au niveau national. Pour plus des $\frac{3}{4}$ des automobilistes, la mise en place des ZFE signifiera un changement de mobilité, ou de voiture.

Enfin, **32 % des répondant.es déclarent ne pas connaître les mesures pour se déplacer gratuitement ou à prix réduit dans les transports collectifs.**

Frédéric Suarez, Directeur régional Nouvelle Aquitaine

« Deux constats se dégagent à la lecture des données du baromètre de cette année, analyse Frédéric Suarez. D'une part, 59 % des habitant.es de la région n'ont que la voiture comme mode de déplacement principal (54 % au national hors IDF). D'autre part, 55 % de la population de Nouvelle-Aquitaine n'a pas la possibilité de choisir entre différents modes de transport (50 % au national hors IDF). Ces deux chiffres illustrent d'une part la dépendance à la voiture et le manque d'alternative viable, une situation exacerbée dans les zones péri-urbaines et rurales.

Par conséquent, face aux crises énergétiques frappant toujours plus régulièrement, la part des automobilistes ne changeant pas leurs pratiques malgré une hausse moyenne de 50 % des prix est passé de 31 à 34 % entre 2021 et 2023. Dans le même temps, la part des personnes en situation de précarité carburant atteint 11 % en 2023 contre 7 % il y a deux ans. En découle alors un constat alarmant qui doit tous nous faire réagir : la part des personnes ayant été concernées par au moins un renoncement à un déplacement lors des 5 dernières années est de 36 % en Nouvelle-Aquitaine. Il est temps d'assurer le droit à la mobilité pour tous partout, comme la LOM le rappelait il y a désormais 5 ans. »

LES PROPOSITIONS DE WIMOOV

Face aux dangers pour la cohésion sociale et territoriale de notre société que représente la précarité dans la mobilité du quotidien, **il est urgent de repenser nos mobilités pour qu'elles soient abordables, acceptables et désirables par et pour tou.tes.** Wimoov appelle à réagir collectivement via une mobilisation renforcée et à mettre en œuvre la mobilité inclusive essentielle à l'insertion sociale et professionnelle, à la lutte contre la précarité, et à la cohésion de notre société.

La Loi d'Orientation des Mobilités (LOM), en consacrant le changement d'une logique d'infrastructure vers une logique de besoins des usager·ère·s, a ouvert le champ des possibles. Mais sans définir les moyens pour y parvenir, elle tarde encore à être mise en œuvre.

Wimoov insiste pour que les Autorités Organisatrices de la Mobilité (AOM) se saisissent pleinement de la compétence mobilité solidaire obligatoire inscrite dans la LOM. Celle-

COMMUNIQUE DE PRESSE - SOUS EMBARGO JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE 2024 - 12 H

ci mériterait par ailleurs d'aller plus loin, en donnant aux AOM les moyens d'agir via **la création d'une ligne budgétaire pérenne dédiée à la mobilité solidaire.**

D'autre part, nous sommes convaincus que la mobilité est une compétence qui s'apprend et se développe tout au long de la vie, du plus jeune au plus grand âge ; **un continuum éducatif doit être mis en place afin de permettre à chacun d'adapter sa mobilité à son mode de vie, ses moyens et ses ressources.** En 2008, nous avons créé le métier de **conseiller mobilité** pour former et informer les publics à la mobilité et aux aides dont il dispose, avec l'ambition de le faire reconnaître et de poursuivre son déploiement.

Et enfin, pour que les solutions, les services de mobilité et leur intermodalité soient inclusifs, **ils doivent d'abord être conçus pour les plus vulnérables** ; garantie de leur adaptation à toutes et tous et du développement des solutions alternatives à la voiture.

Le Baromètre des Mobilités du Quotidien a été réalisé en partenariat avec SNCF, l'ADEME, le ministère des Transports, la MACIF, le Département de la Guadeloupe, Auxilia Conseil et TMO.

19 septembre 2024 : Journée de la mobilité inclusive Événement à Bordeaux

Les résultats régionaux du 3^e Baromètre des Mobilités du Quotidien seront présentés le 19 septembre à l'occasion de la Journée de la Mobilité Inclusive organisé par Wimoov.

Rendez-vous le 19 septembre de 9.00 à 12.00 dans les locaux de Bordeaux Métropole, Esplanade Charles de Gaulle, Bordeaux

Vous pouvez aussi retrouver l'ensemble des résultats de cette enquête réalisée auprès d'un échantillon national de 12 387 personnes entre décembre 2023 et mars 2024 sur le site de du Baromètre des Mobilités du Quotidien : [Baromètre des Mobilités du Quotidien \(barometremobilites-quotidien.org\)](http://barometremobilites-quotidien.org)

Contacts presse

Agence Géraldine Musnier

- Karine Grand : 06 60 94 05 49 – karine@agencegeraldinemusnier.com
- Sonia Brochier : 06 82 51 80 45 – sonia@agencegeraldinemusnier.com
- Géraldine Musnier : 06 72 68 27 21 – geraldine@agencegeraldinemusnier.com

* Population de 18 ans et plus

** Moyenne nationale hors Ile-de-France